



jti CERTIFIÉ

BNA

Certifié selon le programme JTI et CWA 17493:2019 par BNA - Accrédité par le SOAC selon ISO/IEC 17065:2012.

Site web: www.ecoetfinances.com

Prix: 300F cfa

ECO & FINANCES

Quotidien Economique du Togo- REC N°0602/11/12/19/HAAC/0643/01/08/2022/HAAC

BRVM

BOURSE REGIONALE DES VALEURS MOBILIERES

Afrique de l'Ouest



LOFT DU WEEK-END

Page 3

Kpalimé, un carrefour d'idées pour le risque de crédit à l'ère des nouvelles technologies

Du 15 au 17 août, la ville de Kpalimé, nichée au sud-ouest du Togo, a été le théâtre d'un événement marquant visant à aborder les enjeux du risque de crédit dans un

contexte technologique en pleine évolution. Intitulé « Loft du Week-End - Édition spéciale Risque Crédit & IA », cette rencontre, qui en était à sa troisième édition, a rassemblé des

professionnels de la finance, des banquiers et des experts en gestion des risques venus de plusieurs pays africains. Ensemble, ils ont réfléchi aux meilleures stratégies pour adapter les pratiques...

TOGO-JAPON



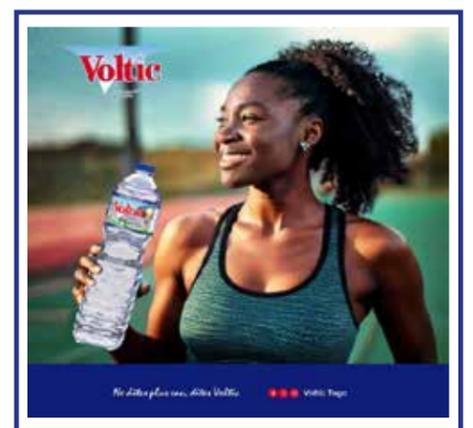
La CCI Togo et celle d'Osaka signent une convention de coopération pour stimuler les échanges économiques à l'Expo universelle d'Osaka P.4

TRANSFORMER L'AFRIQUE PAR LE COMMERCE ET L'INVESTISSEMENT



Le Président du Conseil partage une nouvelle approche à la TICAD9 P.2

Le Maroc bientôt plus grand producteur automobile qu'une légende européenne P.6



CANALBOX VIVEZ L'INTERNET ILLIMITÉ

TESTEZ CHEZ VOUS VOTRE ÉLIGIBILITÉ

TÉLÉCHARGEZ L'APP CANALBOX | INSTALLATION DE LA BOX 100% GRATUITE*

DISPONIBLE SUR Google Play

8866 Coût de l'appel : 20 FCFA.

*Offre valable jusqu'au 31 août 2025. Sous conditions d'éligibilité et de paiement du premier forfait mensuel.

www.canalbox.tg

Transformer l'Afrique par le commerce et l'investissement

Le Président du Conseil partage une nouvelle approche à la TICAD9

Le Togo continue de faire du partenariat multilatéral un axe fondamental de sa diplomatie économique. Le Président du Conseil, Faure Essozimna Gnassingbé, l'a réaffirmé ce 21 août 2025 à Yokohama, au Japon, à l'occasion de la deuxième plénière de haut niveau de la TICAD9, consacrée à la promotion du commerce et de l'investissement.

Avec des chefs d'Etat et de gouvernement, et devant un parterre d'investisseurs et d'opérateurs économiques, le Président du Conseil a partagé sa vision stratégique et ambitieuse du développement africain. Cette approche articule industrialisation enracinée, innovation numérique inclusive, et réforme de l'architecture financière mondiale, autant de piliers que le Togo place au cœur de son action diplomatique et économique.

Une industrialisation locale, fondée sur des partenariats durables

Pour relever les défis de la promotion du commerce et de l'investissement sur le continent, le Président du Conseil a d'abord souligné l'urgence pour le continent de bâtir une industrialisation endogène, adaptée aux réalités locales et portée par une dynamique de partenariat.

«L'industrialisation ne saurait être un modèle importé. L'industrialisation africaine doit être à la fois co-créée et localisée. Transformer nos ressources chez nous, c'est créer des emplois, capter la valeur ajoutée et réduire notre dépendance.»

Prenant l'exemple du Togo, le Président du Conseil a mis en lumière les efforts engagés pour valoriser les ressources nationales à travers la transformation locale, la création de chaînes de valeur régionales, et la mise en place de zones industrielles spécialisées. Le pays, dans cette dynamique, s'est résolument tourné vers



des partenaires stratégiques comme le Japon pour développer des écosystèmes industriels intégrés et durables.

« L'industrialisation est un projet partagé, pas un produit importé. Au Togo, nous développons des zones industrielles spécialisées, intégrées aux chaînes régionales et ouvertes à des partenariats de long terme, avec des partenaires comme le Japon. Nous voulons adapter les technologies à nos réalités, former nos talents et garantir des infrastructures fiables ».

Le numérique comme vecteur de transformation et d'inclusion

En plus de l'industrialisation, le Président du Conseil a mis en relief le potentiel transformateur du numérique, comme un levier de productivité, d'équité et d'inclusion. Le Togo,

pionnier en matière de gouvernance digitale, investit dans les infrastructures souveraines, les centres de données, l'intelligence artificielle et l'utilisation stratégique des données.

« Le numérique ne doit pas être réservé au capital ou aux grandes entreprises. Il doit irriguer l'agriculture, la logistique, les PME, les services publics. Le Togo investit dans des infrastructures souveraines, dans la donnée et dans l'intelligence artificielle, au service de solutions concrètes ».

Cette ambition s'inscrit dans une volonté de bâtir, avec des partenaires comme le Japon, un écosystème numérique africain sécurisé, équitable et au service de l'autonomie technologique du continent.

Un appel pour une réforme de la finance mondiale

Enfin, le Président du

Conseil a plaidé pour une transformation structurelle de l'architecture financière internationale. Il a dénoncé des critères d'endettement

Une voix africaine audacieuse et unie

Au-delà de l'expérience togolaise, c'est une vision panafricaine que le Président du Conseil, Faure Essozimna Gnassingbé est venu défendre à Yokohama, celle d'une Afrique qui valorise ses ressources, qui construit son avenir sur ses propres termes, et qui s'affirme comme un partenaire fiable, ambitieux et respectueux de ses engagements.

« Le commerce et l'investissement ne doivent pas se résumer à des indicateurs de croissance. Ils doivent être des leviers de souveraineté, d'inclusion pour tous les Africains », a-t-il conclu, appelant à un renouvellement stratégique de la coopération entre l'Afrique et ses partenaires techniques et financiers.

Le Togo confirme ainsi sa place parmi les nations africaines qui construisent activement les nouveaux équilibres mondiaux. Dans un esprit de dialogue, d'innovation et de partenariat, Lomé entend poursuivre, avec constance, dextérité et conviction, sa marche vers une souveraineté économique durable et partagée.

Pour rappel, la Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD) est créée en 1993 à l'initiative du gouvernement japonais et ses partenaires au développement pour servir de plateforme majeure de dialogue politique et de coopération économique entre le Japon et l'Afrique. Elle incarne aujourd'hui un cadre privilégié pour mobiliser les investissements, les technologies et la confiance, en faveur du développement durable du continent.

souvent inadaptés aux économies africaines.

« La finance durable est la clé de notre croissance souveraine et résiliente. Nous devons pouvoir financer nos infrastructures, notre énergie, notre capital humain, sans être pénalisés par des critères de dette qui ne tiennent pas compte de nos réalités. Nous plaidons pour une architecture financière plus équitable qui distingue clairement entre dettes improductives et investissements stratégiques, avec des instruments financiers comme les obligations vertes ou les financements mixtes ».

Le Président du Conseil a également souligné l'importance d'un accès élargi aux ressources pour investir dans les infrastructures, l'énergie et le capital humain, piliers essentiels d'un développement durable et souverain.

Directeur de publication

Komlan KPATIDE
00228 90 05 05 08

Rédacteur en Chef

Bernard D. AFAWOUBO
00228 90 90 49 83

Rédacteurs

Keziah KPATIDE
Patience SALLAH
Yves ATCHANOUVI
Kodji GATOR JOE

Direction Commerciale

00228 97 25 84 84

Graphiste

Stan AZIATO
91 77 02 74

Imprimerie

ECO & FINANCES
Tirage: 3000

Loft du Week-End

Kpalimé, un carrefour d'idées pour le risque de crédit à l'ère des nouvelles technologies

Du 15 au 17 août, la ville de Kpalimé, nichée au sud-ouest du Togo, a été le théâtre d'un événement marquant visant à aborder les enjeux du risque de crédit dans un contexte technologique en pleine évolution. Intitulé « Loft du Week-End – Édition spéciale Risque Crédit & IA », cette rencontre, qui en était à sa troisième édition, a rassemblé des professionnels de la finance, des banquiers et des experts en gestion des risques venus de plusieurs pays africains. Ensemble, ils ont réfléchi aux meilleures stratégies pour adapter les pratiques de prévention et de suivi des crédits au sein d'un environnement bancaire en transformation.

Anissatou AFFO

Organisé avec le soutien de l'AMRAT (Association pour le Management des Risques et des Assurances du Togo), le « Loft du Week-End » a offert un cadre propice à l'échange d'idées et d'expériences. Le programme comportait quatre sessions thématiques et un atelier collaboratif, permettant aux participants de plonger dans les nouveaux outils de gestion des risques.

Au Togo, bien que le ratio global de solvabilité bancaire reste relativement rassurant à 12,2 %, de nombreux établissements sont toujours fragiles, peinant à se conformer aux exigences prudentielles. Ce contexte a conduit à une prudence accrue dans l'octroi de crédits, limitant ainsi l'accès au financement pour les petites et moyennes entreprises.

La première journée a débuté par une analyse de la cartographie des risques, avec un accent particulier sur les crédits bancaires. Les experts ont souligné l'importance d'anticiper les zones à risque et la nécessité d'un suivi rigoureux des signaux d'alerte. L'après-midi, une session sur la gestion proactive des crédits a permis de mettre en lumière



des études de cas concrets visant à développer une approche anticipative plutôt que réactive.

La deuxième journée a exploré les innovations technologiques. Une présentation sur les agents conversationnels a illustré comment l'intelligence artificielle peut surveiller les comportements clients et identifier des signaux faibles. La session animée par Khalid Kezire, Chief Digital Officer de Bank of Africa Togo, a mis en exergue la synergie entre données, marketing relationnel et IA. Il a démontré comment des données variées, telles que l'usage du mobile money et des comportements de paiement, pourraient enrichir le scoring

traditionnel et ouvrir l'accès au crédit pour des segments souvent exclus, tels que les jeunes entrepreneurs et les femmes rurales.

L'atelier d'intelligence collective a été un moment clé, réunissant les participants en groupes mixtes pour imaginer « le dispositif de gestion du risque de crédit de demain ». Plusieurs propositions ont émergé, comme la création de tableaux de bord prédictifs intégrant des données alternatives et la mise en place de mécanismes régionaux de partage d'informations sur la solvabilité.

La troisième journée a été consacrée à une excursion culturelle, visitant le Château Viale et les

cascades de Kpalimé, créant ainsi des souvenirs durables au-delà des débats techniques. Khalid Yacoubou-Boukari, animateur de l'événement et spécialiste certifié en gestion des risques, a rappelé l'importance de la détection précoce et du recouvrement structuré. « Plus un problème est identifié tôt, plus il est facile de le résoudre », a-t-il affirmé, partageant ainsi l'un des principes clés de la gestion proactive des crédits.

Les contributions d'experts venant du Burkina Faso, de Tunisie et d'autres pays africains ont enrichi les discussions, offrant des perspectives variées sur des défis communs tels que la fiabilité des données et

la formation des équipes. Bien que l'enthousiasme pour l'intelligence artificielle soit palpable, les intervenants ont également tempéré les attentes en rappelant l'importance d'une gouvernance rigoureuse et des bases de données solides. L'IA, bien qu'innovante, ne saurait remplacer les fondamentaux de la sélection des clients et du suivi des crédits.

Le défi reste donc de trouver un équilibre entre pratiques classiques – rigueur dans l'octroi des crédits, contrôle des garanties, et recouvrement discipliné – et nouvelles technologies pour une banque plus résiliente et inclusive.

« Au-delà des sessions techniques, le Loft du Week-End a également permis de créer un cadre d'échanges informels et de réseautage », souligne Khalid Yacoubou-Boukari. Pour les participants, cette édition 2025 est une étape importante dans la gestion des risques de crédit, en réponse à des enjeux stratégiques croissants dans la région. Kpalimé a été le témoin d'une réflexion collective sur l'avenir du secteur, oscillant entre prudence réglementaire et innovation numérique.

L'Information continue sur:
www.ecoetfinance.com



Togo-Japon

La CCI Togo et celle d'Osaka signent une convention de coopération pour stimuler les échanges économiques à l'Expo universelle d'Osaka

Un moment clé pour les relations économiques entre le Togo et le Japon s'est concrétisé ce mercredi 20 août, avec la signature d'une convention de coopération entre la Chambre de commerce et d'industrie du Togo (CCI-Togo) et la Chambre de commerce et d'industrie d'Osaka (CCI-Osaka). Cet acte officiel a eu lieu lors de la Journée économique du Togo, qui s'est déroulée dans le cadre de l'Expo universelle d'Osaka.

Anissatou AFFO

Les présidents des deux institutions, José Symenouh pour la CCI-Togo et Shingo Torii pour la CCI-Osaka, ont paraphé cette convention qui vise à dynamiser les échanges commerciaux et à faciliter les transferts de technologies entre les deux nations. L'accord met également l'accent sur le soutien aux petites et moyennes entreprises (PME) des deux pays, les accompagnants dans leur développement à l'international.

La convention identifie plusieurs secteurs stratégiques pour une coopération renforcée,



notamment l'innovation, l'industrie durable, la transition énergétique, la transformation digitale, l'agroalimentaire et la logistique. Ces domaines d'intérêt commun sont d'une importance cruciale pour favoriser une croissance

économique équilibrée et durable dans les deux pays. Grâce à ce partenariat, les entreprises togolaises auront l'opportunité d'accéder plus facilement au marché japonais, et plus particulièrement à Osaka, qui est reconnu comme l'un des

principaux pôles économiques du Japon. Cela représente une occasion inestimable pour les producteurs et entrepreneurs togolais de présenter leurs produits et services à un nouveau public.

D'autre part, la convention permettra aux entreprises japonaises de mieux appréhender le marché togolais, ainsi que le potentiel plus large du marché ouest-africain. Le Togo, grâce à son Port de Lomé, est bien situé pour agir comme un hub logistique dans la région, facilitant ainsi la circulation des biens.

Cette initiative représente une avancée significative dans la stratégie d'ouverture du Togo vers le marché asiatique. Elle s'inscrit dans la continuité des partenariats récemment établis avec d'autres nations, dont la Chine. L'accord renforce également les liens économiques et commerciaux entre Lomé et Tokyo, contribuant à une

dynamique collaborative accrue.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : selon les données du ministère japonais des Affaires étrangères, le soutien financier cumulatif du Japon au Togo a atteint, fin 2022, près de 41 milliards de yens (environ 186 milliards FCFA). Sur le plan commercial, les échanges entre les deux pays se sont établis en 2023 à 2,27 milliards de yens d'exportations togolaises vers le Japon, principalement composées de sésame et de métaux non ferreux, contre 3,12 milliards de yens d'importations provenant du Japon, incluant des fibres et des machines.

Cette convention de coopération entre la CCI-Togo et la CCI-Osaka semble ainsi bien positionnée pour générer des retombées positives tant pour les entreprises togolaises que japonaises, offrant une plateforme solide pour promouvoir un commerce bilatéral plus dynamique et intégratif. Les prochaines étapes consisteront à concrétiser les lignes directrices de l'accord et à favoriser un dialogue continu entre les acteurs économiques des deux pays.

Investissement

Le Président du Conseil Faure Gnassingbé reçoit une délégation de Toyota Tsusho Corporation

Le Président du Conseil, Faure Essozimna Gnassingbé, a reçu ce 21 août 2025 à Yokohama au Japon une délégation de Toyota Tsusho Corporation, conduite par M. Ichiro Kashitani, Président-directeur général du siège de Tokyo. Cette audience intervient quelques heures après l'annonce officielle de Toyota de s'installer dans la zone portuaire du Togo.

Elle traduit l'intérêt croissant des partenaires économiques internationaux pour le Togo, en particulier pour sa stratégie de développement logistique et industriel axée autour de la plateforme portuaire de Lomé, l'une des plus dynamiques de la sous-région ouest-africaine. M. Ichiro Kashitani, s'est félicité de la qualité des discussions et des orientations du Président du Conseil, Faure Essozimna Gnassingbé pour le développement des activités de son entreprise au Togo dans les secteurs à fort impact économique et social.

« C'était un entretien très enrichissant et nous avons été vivement encouragés par les paroles du Président. Nous en sommes ressortis à



la fois heureux et déterminés. Nous allons accroître nos investissements et développer nos activités dans le pays. Cela concerne notamment les

secteurs de l'automobile, des énergies renouvelables et de la santé. Nous avons donc discuté concrètement de projets dans ces différents secteurs ».

Cette rencontre pose les bases d'un nouveau partenariat entre le Togo et Toyota Tsusho Corporation, une nouvelle dynamique en phase avec la vision du gouvernement togolais de faire du Port de Lomé un hub stratégique pour la sous-région ouest-africaine.

La nouvelle plateforme de Toyota sera officiellement lancée en octobre prochain au Port de Lomé. Ce projet stratégique marque une étape importante dans le développement des activités logistiques et commerciales de la marque au Togo. Grâce à cette implantation, Toyota entend renforcer sa présence régionale en facilitant l'importation, la distribution et le service après-vente de ses véhicules.

D'autres projets d'envergure seront également implémentés dans divers secteurs stratégiques, notamment l'automobile, les énergies renouvelables et la santé. Ces initiatives visent à soutenir le développement

économique du Togo tout en répondant aux besoins croissants de la population en matière de mobilité durable, d'accès à l'énergie propre et de services de santé de qualité.

Déjà reconnu pour sa performance et sa connectivité, le port de Lomé, le seul port en eau profonde dans la sous-région, attire de plus en plus d'acteurs internationaux de premier plan. Le Togo confirme ainsi son positionnement en tant que terre d'opportunités pour les investissements étrangers, grâce à un environnement des affaires en constante amélioration et un leadership politique engagé pour la paix et le développement.

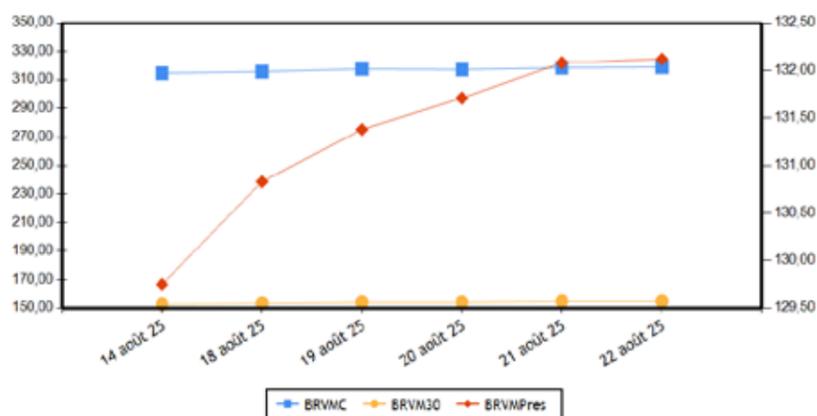
Toyota Tsusho Corporation est une entreprise japonaise de commerce international appartenant au groupe Toyota. Présente dans plusieurs pays, Toyota Tsusho joue un rôle clé en Afrique, où elle développe des projets économiques et sociaux durables. Elle intervient dans plusieurs secteurs, notamment l'automobile, les énergies renouvelables, les infrastructures, la santé et les ressources naturelles.

BRVM COMPOSITE	319,04
Variation Jour	0,14 %
Variation annuelle	15,59 %

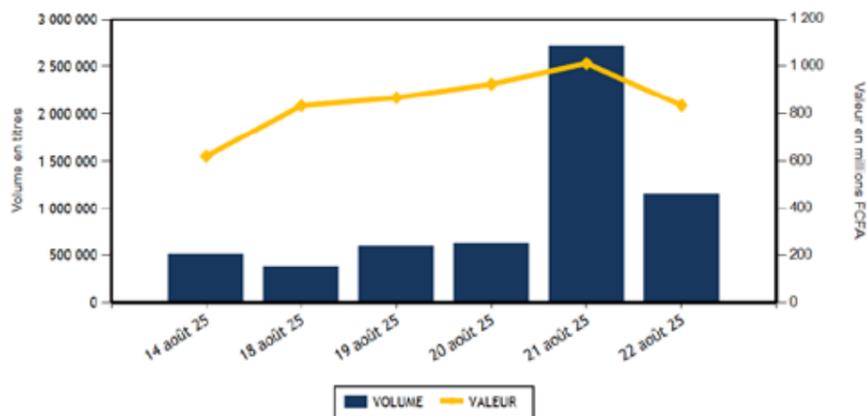
BRVM 30	154,80
Variation Jour	0,00 %
Variation annuelle	11,58 %

BRVM PRESTIGE	132,12
Variation Jour	0,03 %
Variation annuelle	15,05 %

Evolution des indices



Volumes et valeurs transigés



Actions	Niveau	Evol. Jour
Capitalisation boursière (FCFA)(Actions & Droits)	12 300 790 809 704	0,14 %
Volume échangé (Actions & Droits)	1 146 765	-57,85 %
Valeur transigée (FCFA) (Actions & Droits)	826 422 230	-17,39 %
Nombre de titres transigés	45	0,00 %
Nombre de titres en hausse	20	11,11 %
Nombre de titres en baisse	13	-23,53 %
Nombre de titres inchangés	12	20,00 %

Obligations	Niveau	Evol. Jour
Capitalisation boursière (FCFA)	10 456 443 175 595	-0,15 %
Volume échangé	1 135	-38,28 %
Valeur transigée (FCFA)	9 096 650	-26,39 %
Nombre de titres transigés	4	-20,00 %
Nombre de titres en hausse	0	-100,00 %
Nombre de titres en baisse	0	-100,00 %
Nombre de titres inchangés	4	33,33 %

PLUS FORTES HAUSSES

Titres	Cours	Evol. Jour	Evol. annuelle
SETAO CI (STAC)	620	5,08 %	37,78 %
ORAGROUP TOGO (ORGT)	1 785	4,39 %	-7,03 %
SOLIBRA CI (SLBC)	18 690	3,83 %	44,32 %
SAFCA CI (SAFC)	1 265	3,27 %	75,69 %
VIVO ENERGY CI (SHEC)	1 175	2,17 %	33,52 %

PLUS FORTES BAISES

Titres	Cours	Evol. Jour	Evol. annuelle
NEI-CEDA CI (NEIC)	560	-6,67 %	-25,33 %
UNIWAX CI (UNXC)	710	-4,05 %	73,17 %
BERNABE CI (BNBC)	1 900	-2,81 %	78,40 %
SICABLE CI (CABC)	1 265	-2,69 %	21,63 %
ONATEL BF (ONTBF)	2 355	-1,67 %	2,61 %

INDICES PAR COMPARTIMENT

Base = 100 au 02 janvier 2023	Nombre de sociétés	Valeur	Evol. Jour	Evol. annuelle	Volume	Valeur	PER moyen
BRVM-PRESTIGE	10	132,12	0,03 %	15,05 %	48 168	432 202 555	10,10
BRVM-PRINCIPAL	37	193,09	0,44 %	39,81 %	1 098 597	394 219 675	84,49

INDICES SECTORIELS ANCIENS

Base = 100 au 14 juin 1999	Nombre de sociétés	Valeur	Evol. Jour	Evol. annuelle	Volume	Valeur	PER moyen
BRVM - INDUSTRIE	11	268,78	0,70 %	129,02 %	22 563	64 420 150	229,67
BRVM - SERVICES PUBLICS	5	716,65	-0,24 %	-6,20 %	19 857	320 235 860	10,00
BRVM - FINANCES	16	124,83	0,29 %	22,68 %	1 015 132	223 965 695	8,17
BRVM - TRANSPORT	1	375,73	0,99 %	14,35 %	5 697	8 710 340	4,88
BRVM - AGRICULTURE	5	331,16	0,56 %	68,04 %	21 984	95 704 675	10,55
BRVM - DISTRIBUTION	7	372,07	0,25 %	10,97 %	57 214	110 525 985	60,54
BRVM - AUTRES SECTEURS	2	633,23	0,41 %	-2,50 %	4 318	2 859 525	11,45

INDICES SECTORIELS NOUVEAUX

Base = 100 au 02 janvier 2025	Nombre de sociétés	Valeur	Evol. Jour	Evol. annuelle	Volume	Valeur	PER moyen
BRVM - TELECOMMUNICATIONS	3	93,61	-0,23 %	-6,39 %	14 080	301 633 345	9,91
BRVM - CONSOMMATION DISCRETIONNAIRE	7	106,95	-0,83 %	6,95 %	40 113	42 665 480	90,82
BRVM - SERVICES FINANCIERS	16	122,68	0,29 %	22,68 %	1 015 132	223 965 695	8,17
BRVM - CONSOMMATION DE BASE	9	221,93	0,69 %	121,93 %	23 980	132 299 350	195,70
BRVM - INDUSTRIELS	6	142,49	0,91 %	42,49 %	16 633	28 389 155	5,47
BRVM - ENERGIE	4	111,26	1,03 %	11,26 %	31 050	78 866 690	13,79
BRVM - SERVICES PUBLICS	2	99,70	-0,48 %	-0,30 %	5 777	18 602 515	8,15

Le Maroc bientôt plus grand producteur automobile qu'une légende européenne

Le royaume pourrait surpasser cette année l'Italie, patrie historique de Ferrari et Fiat, grâce à la fulgurante montée en puissance de son industrie automobile.

Le Maroc est sur le point de réussir un véritable tour de force industriel : dépasser l'Italie en production automobile. Un basculement symbolique et stratégique, qui reflète la transformation profonde du tissu industriel marocain et son ambition affirmée de s'imposer comme un acteur de premier plan sur la scène mondiale.

En l'espace d'une décennie, la progression du secteur automobile au Maroc frôle l'exploit. Alors que le pays ne produisait que 40 000 véhicules en 2010, il en a assemblé près de 560 000 en 2024, selon les chiffres relayés par *eEconomista*. Ce bond spectaculaire a hissé le royaume au 25^e rang mondial, devant des pays européens bien établis comme la

Pologne ou la Hongrie.

Le premier semestre de 2025 confirme cette dynamique : plus de 350 000 véhicules ont été produits en six mois, soit une hausse annuelle de 36%. Si ce rythme se poursuit, le Maroc pourrait dépasser l'Italie d'ici la fin de l'année, cette dernière ayant produit 591 067 véhicules en 2024, contre 559 645 pour le Maroc, selon les données de l'OICA.

Cette performance ne relève pas du hasard. Elle s'appuie sur une combinaison de facteurs structurels : main-d'œuvre compétitive, infrastructures modernes, zones industrielles performantes, et cadre réglementaire favorable. Le pays a su séduire les grands noms du secteur, à commencer par Renault et Stellantis, qui



ont investi massivement dans des chaînes de production locales.

À cela s'ajoute une localisation stratégique aux portes de l'Europe, permettant d'optimiser les délais logistiques tout en réduisant les coûts de transport. Le modèle marocain repose également sur une intégration progressive de la chaîne de valeur, avec l'émergence d'un tissu de sous-traitants de plus en plus qualifiés.

Un virage vers l'avenir électrique ?

L'industrie marocaine attire également de nouveaux investisseurs spécialisés dans les composants pour véhicules électriques, notamment en provenance de Chine. Ce virage vers la mobilité du futur pourrait offrir au Maroc une place de choix dans la reconfiguration du secteur automobile mondial, alors que l'Europe accélère sa transition énergétique. Les perspectives

à moyen terme sont donc prometteuses : non seulement en matière de volume, mais aussi de montée en gamme technologique et de création d'emplois qualifiés.

En se rapprochant du niveau de production italien, le Maroc envoie un signal fort : il n'est plus seulement un site d'assemblage, mais un acteur compétitif à l'échelle internationale. L'Italie, longtemps auréolée de son prestige automobile, voit ainsi émerger une concurrence sérieuse sur son flanc sud.

Dans un contexte où la géopolitique industrielle prend une dimension cruciale, le Maroc confirme son rôle de hub régional, capable de rivaliser avec les puissances établies. Une dynamique à suivre de près, tant pour ses implications économiques que pour son potentiel d'influence.

Lematin.ma

Côte d'Ivoire

L'Organisation de l'Interprofession Agricole de la filière café-cacao est désormais une réalité

Réunis en Assemblée Générale Constitutive depuis le mardi 19 août 2025 au HP Resort de Yamoussoukro, les délégués représentant l'ensemble des acteurs, producteurs, acheteurs, transformateurs, exportateurs et industriels, ont mis en place l'Organisation Interprofessionnelle Agricole (OIA) de la filière café-cacao.

Après un long processus mené par le Comité Technique OIA Café-Cacao, marqué par d'intenses activités d'information, de sensibilisation et d'échanges avec les acteurs de la filière café-cacao, d'identification et de vérification des données de représentativité des OPA des producteurs dans toutes les régions de production et d'organisation d'ateliers, et qui a abouti à la formation complète des différents collèges.

Les délégués ont au cours de cette assemblée Générale

Constitutive adopté et validé les textes constitutifs de l'OIA définissant les missions, les organes et les modalités de fonctionnement de cette organisation désormais centrale dans la régulation et la valorisation de la filière café-cacao.

La création de l'Organisation Interprofessionnelle Agricole (OIA) de la filière café-cacao marque donc une volonté commune de renforcer la cohésion, la transparence et la compétitivité du secteur, pilier de l'économie ivoirienne.

En outre, le point culminant



de cette Assemblée Générale Constitutive fut la mise en place des instances et l'élection du président du Conseil d'Administration de l'OIA café-Cacao.

Ainsi, Monsieur Siaka DIAKITE a été élu à l'unanimité, Président du Conseil d'Administration de l'Organisation Interprofessionnelle Agricole de la filière café-cacao.

Ce scrutin organisé dans un climat de responsabilité et

d'engagement consacre la légitimité d'une gouvernance représentative et inclusive. Longtemps attendu dans la filière café-cacao, la mise en place de l'OIA café-cacao impulsée par le Président de la République de Côte d'Ivoire, SEM Alassane OUATTARA ouvrira la voie à une gestion plus intégrée des enjeux de production, de qualité, de traçabilité et de durabilité.

Elle permettra également

de mieux structurer les formations, les négociations commerciales et les mécanismes de soutien aux producteurs, tout en favorisant une meilleure visibilité du secteur sur la scène internationale.

Présidant la cérémonie de clôture, Madame la Secrétaire Générale 1 de Yamoussoukro a exprimé ses remerciements au Comité technique OIA Café-Cacao pour le travail abattu tout le long du processus de mise en place de l'OIA, avant d'inviter tous les acteurs de la filière à la paix et à l'union pour le rayonnement de la filière café-cacao.

Abidjan.net

Togo, 3ème édition du forum des femmes pour la femme et l'enfant

Un plaidoyer pour l'autonomisation des femmes à l'ère de l'Intelligence Artificielle

Le Palais des Congrès de Kara a accueilli la troisième édition du Forum des Femmes pour la Femme et l'Enfant, placé sous le haut parrainage du Président du Conseil, Son Excellence Monsieur Faure Essozimna GNASSINGBE.

L'édition 2025, organisée par le Ministère de l'Action Sociale, de la Solidarité et de la Promotion de la Femme et le Forum des Femmes pour la Femme et l'Enfant, avec l'appui du PNUD, a réuni des femmes leaders, engagées, entrepreneures, jeunes talents, acteurs publics et privés, ainsi que des partenaires techniques et financiers, autour du thème : « femme d'aujourd'hui et de demain : entreprendre, innover, impacter à l'ère de l'intelligence artificielle », avec pour objectifs clairs de :

- promouvoir l'entrepreneuriat féminin et l'innovation ;
- favoriser l'accès des femmes aux technologies émergentes et aux métiers liés à l'IA ;
- renforcer le leadership féminin ;
- sensibiliser sur les violences basées sur le genre et le harcèlement sexuel en milieu professionnel ;
- encourager les synergies entre actrices et acteurs du développement.

C'est Madame la Ministre de l'Action Sociale, de la Solidarité et de la Promotion de la Femme, Prof. Kossiva ZINSOU-KLASSOU, qui a ouvert les travaux de ce rendez-vous. Ce forum a connu la participation de plus de cinq cents femmes venues de toutes les régions du pays. Dans son mot de bienvenue, le Préfet de la Kozah, le Colonel Faré BONFO, a salué les organisateurs pour le choix de la ville de Kara comme cadre de cette rencontre et a renouvelé sa reconnaissance au Président du Conseil, Son Excellence Monsieur Faure Essozimna GNASSINGBE, pour les multiples réformes et programmes mis en œuvre en faveur d'un développement inclusif et durable.

La présidente du comité d'organisation, Madame HIBRAHIMA Mémounatou, Présidente du Parlement de la

CEDEAO, a rendu hommage au Président du Conseil pour son leadership éclairé et sa détermination à faire de la femme une véritable actrice de développement. Elle a exprimé sa gratitude à la ministre de l'Action Sociale, de la Solidarité et de la Promotion de la Femme pour sa forte implication dans l'organisation de ce forum, ainsi qu'au Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), principal partenaire technique et financier des trois éditions du forum, pour son appui constant.

Elle a déclaré : « Permettez-moi, au nom du comité d'organisation, de saluer avec déférence la vision éclairée et le leadership du Président du Conseil, SEM Faure Essozimna Gnassingbé, qui, dans sa politique d'inclusion et de développement durable, accorde une priorité à l'autonomisation et au leadership des femmes au Togo. Par ma voix, les femmes togolaises, toutes catégories confondues, lui rendent hommage pour les avancées obtenues et l'encouragent à poursuivre les réformes audacieuses visant à accélérer l'égalité de genre dans notre pays. Je tiens à remercier très chaleureusement la ministre de l'Action sociale, de la Solidarité et de la Promotion de la Femme pour son ouverture d'esprit, son engagement, sa disponibilité et sa forte implication dans l'organisation de cette activité. Je remercie de manière spéciale tous les partenaires et sponsors de cet événement, et je salue en particulier le constant appui du PNUD, principal partenaire technique et financier de ces trois éditions du Forum. »

Pour la présidente du comité d'organisation, le thème de cette année s'inscrit dans une dynamique mondiale de rupture avec les inégalités



persistantes en matière de genre, et met en valeur la résilience et le potentiel des femmes. Il témoigne également de la volonté commune de placer les femmes africaines, et togolaises en particulier, au cœur des solutions innovantes, notamment entrepreneuriales et technologiques, pour un développement durable et inclusif.

La Représentante Résidente du PNUD, Madame Binta SANNEH, a salué les progrès réalisés par le Togo en matière d'égalité de genre et a réitéré son engagement à œuvrer pour le bien-être des femmes et des enfants, tout en incluant les personnes en situation de handicap. Elle a affirmé : « Je salue la mise en place de divers mécanismes visant à renforcer l'accès des femmes aux opportunités économiques. Nous croyons fermement que les femmes, les jeunes et les personnes vivant avec un handicap doivent être pleinement associés à la conception, à la mise en œuvre et aux bénéfices des innovations technologiques. C'est pourquoi notre engagement demeure constant pour soutenir l'autonomisation des femmes et des jeunes entrepreneurs, afin de promouvoir leur leadership et contribuer à bâtir une économie numérique inclusive au service de toutes les composantes de la société ».

De son côté, la Ministre de l'Action Sociale, de la Solidarité et de la Promotion de la Femme, Professeure. Kossiva ZINSOU-KLASSOU, a exprimé sa gratitude au Président du Conseil et a salué l'engagement des actrices du forum. Elle a également

souligné la pertinence du thème de cette édition tout en rappelant les efforts du gouvernement en matière d'autonomisation des femmes. Elle a déclaré à cet effet : « Je voudrais, en cette circonstance solennelle, avant d'ouvrir les travaux, vous inviter à joindre vos voix à la mienne pour rendre un hommage mérité au Président du Conseil, Son Excellence Monsieur Faure Essozimna GNASSINGBE, pour son attention constante et soutenue à l'autonomisation des femmes, ainsi que pour avoir accordé son Haut Parrainage à cet événement. Je salue l'engagement de la coalition des actrices du Forum des Femmes pour la Femme et l'Enfant dont l'initiative, depuis 2021, ne cesse de grandir et de rayonner.

Il est vital que les femmes soient formées aux outils numériques et à l'intelligence artificielle, et qu'elles soient actrices de ces transformations structurelles. L'entrepreneuriat féminin, l'innovation sociale et l'implication dans les filières technologiques doivent être encouragés, promus et soutenus. Dans le domaine de l'autonomisation économique, des efforts ont été consentis à travers des projets tels que le FNFI, le ProMIFA, les Zones d'Aménagement Agricoles Planifiées, ainsi que le soutien aux coopératives et aux groupements féminins. Dans le numérique, l'on note la création d'un ministère spécialement dédié à la transformation digitale, de l'Agence Togo Digital et de l'Agence nationale de cybersécurité ».

Cinq sous-thèmes sujets

d'échanges ont été retenus :

- Entrepreneuriat féminin au Togo : atouts, défis et perspectives ;
- Femmes et intelligence artificielle : inclusion numérique et métiers d'avenir ;
- Leadership féminin et transformation inclusive ;
- Violences basées sur le genre et harcèlement sexuel en milieu professionnel ;
- Comprendre et mieux utiliser l'intelligence artificielle.

Ces thématiques ont permis d'aborder des sujets cruciaux allant de l'autonomisation économique à l'intégration des femmes dans les secteurs technologiques émergents, tout en sensibilisant à la lutte contre les violences et discriminations sexistes.

Les participantes ont exprimé, dans la motion de remerciement sanctionnant les travaux, leur sincère et profonde gratitude au Président du Conseil pour sa volonté politique affirmée de faire progresser les droits des femmes. Elles ont également formulé le vœu ardent de voir se poursuivre, sous son leadership éclairé, les actions en faveur d'une société togolaise prospère, équitable et résolument tournée vers l'avenir.

En marge des conférences, une mini-foire a mis en valeur le savoir-faire des femmes entrepreneures togolaises. Cette édition s'est inscrite dans la dynamique nationale de promotion de l'égalité de genre, de l'autonomisation des femmes et de l'atteinte des Objectifs de Développement Durable, en particulier l'ODD 5.



BIG BOSS Pils

Toujours un coup d'avance !

POUR ÊTRE DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À BOIRE AVEC MODÉRATION.



18

600^{F*}
FCFA
BOUTEILLE

65cl



BB LOMÉ S.A.
LE LABEL QUALITÉ

www.bblobe.com



*Prix de vente détail conseillé